

Les Archives rendent public le journal de 1948 de Mackenzie King

Au début de l'année, les Archives publiques du Canada ont mis à la disposition du public le journal intime, les notes et la correspondance publique et personnelle de l'ancien premier ministre Mackenzie King pour l'année 1948, année qui marque la fin de l'époque Mackenzie King dans la vie politique canadienne: le 4 août, Louis Saint-Laurent est élu chef du Parti libéral et le 15 novembre, il accède au poste de premier ministre. Sur la scène internationale, Mackenzie est témoin de l'intensification de la guerre froide et de

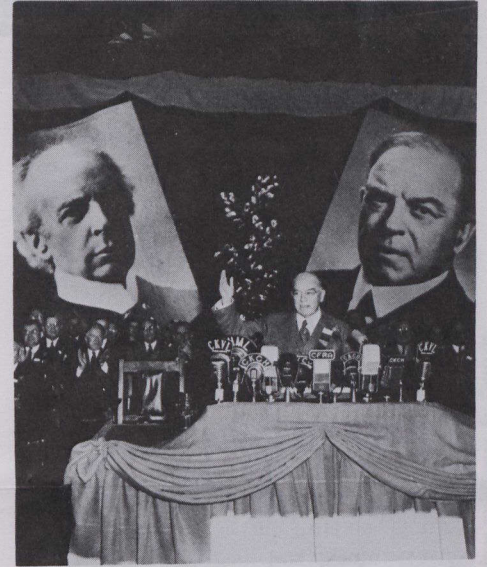
l'évolution du Commonwealth britannique.

Le journal de 1948 révèle un homme esseulé, obsédé par sa santé chancelante et désireux de se "reposer du fardeau du pouvoir". Tout au long du journal, les préoccupations et les pensées de King sur la politique et les gens alternent avec des préoccupations personnelles sur sa santé, sur ses deux terriers écossais et sur ses expériences de spiritisme.

On lit par exemple qu'il avait prédit qu'un jour Saint-Laurent et Lester Pearson (ce dernier n'était même pas politicien à l'époque) dirigeraient le Canada. Ailleurs on découvre que King était heureux des propositions américaines d'un accord de libre-échange. Le 13 janvier, il écrivait que le pays s'était rendu compte qu'on avait commis une erreur en n'acceptant pas la réciprocité en 1911. Mais lorsque l'on eut mis au point un projet d'accord de 25 ans, King eut peur des conséquences électorales.

L'ancien premier ministre, qui parle souvent dans son journal de la guerre froide, était convaincu de l'imminence d'une troisième guerre mondiale et s'inquiétait de l'indifférence générale à cet égard.

Selon les documents dévoilés deux femmes semblent avoir impressionné King, qui était un célibataire convaincu: Barbara Scott, qui remporta en 1948 le



La photo de Sir Wilfrid Laurier, un des prédécesseurs de Mackenzie King, était affichée bien en vue, à gauche, lors du discours du premier ministre durant le congrès national du Parti libéral fédéral, le 6 août 1948. On sait que Laurier était l'une des influences "spirituelles" qui ont guidé Mackenzie King au cours de sa carrière politique.

championnat du monde de patinage artistique, et l'actrice Mary Pickford. Il consacra à chacune plusieurs pages de son cahier.

Mackenzie King mourut en 1950. Il est le premier ministre canadien resté le plus longtemps au pouvoir.



M. King (à droite) félicite M. Saint-Laurent qui lui succède comme chef du Parti libéral. Au centre, Mme Saint-Laurent.

Chronologie de 1948

- 20 janvier King annonce la tenue d'un congrès national du Parti libéral et fait part de son intention de démissionner.
- 30 janvier Gandhi est assassiné.
- 24 février Crise en Tchécoslovaquie.
- 1er avril Début du blocus de Berlin.
- 20 avril King a été premier ministre plus longtemps que tout autre premier ministre du Commonwealth ou de l'Empire.
- 15 mai Proclamation de l'État d'Israël.
- 30 juin Prorogation du Parlement (vingtième législature, quatrième séance) et dernier discours de King au Parlement.
- 5 août King abandonne la direction du Parti libéral.
- 5-7 août Congrès national du Parti libéral et élection de Louis Saint-Laurent à la direction du parti.
- 10 septembre Lester Pearson est nommé ministre des Affaires étrangères.
- 21 septembre – 5 octobre King est à la tête de la délégation canadienne à l'assemblée de l'ONU, à Paris.
- 5 octobre Réunion secrète avec Ernest Bevin, ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni.
- 11-22 octobre Conférence des premiers ministres du Commonwealth; King, malade, en est absent.
- 15 novembre King démissionne de son poste de premier ministre; assermentation de Louis Saint-Laurent.
- 17 décembre Mackenzie King célèbre son soixante-quatorzième anniversaire de naissance.